

Business

MAGAZINE

L'HEBDO ÉCONOMIQUE DE MAURICE

Rs 75 - 24^e année - N° 1295 - du 19 au 23 juillet 2017 - www.businessmag.mu



APPLICATIONS MOBILES UN SECTEUR EN ÉBULLITION

SADC
MAURICE 3^e PAYS
PLUS ENDETTÉ

**CONTENEURS
TRANSFORMÉS**
CAP SUR
L'EXPORTATION

**ÉQUIPEMENTS
MÉDICAUX**
NATEC INVESTIT
DANS LA
FABRICATION
DE SES PROPRES
MACHINES



LE MAGAZINE
LIFESTYLE
EN SUPPLÉMENT

BF

BUSINESS FIRST

SERVICES D'AUDIT
LES NOUVELLES
TECHNOLOGIES
REINVENTENT
LA PROFESSION



Alexandra Henrion Caude

LA GÉNÉTIQUE SUR L

Directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), Alexandra Henrion Caude vit actuellement sous nos yeux. Généticienne émérite, conférencière et auteure de nombreux articles, elle se livre en toute simplicité.

Himanshu MARCHURCHAND

Née en Angleterre de parents français, Alexandra Henrion Caude s'est intéressée à la science dès l'enfance. L'élément déclencheur, raconte celle qui est aujourd'hui directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), en France : une opération chirurgicale en guise de première exposition, dans un hôpital pédiatrique. Dès lors, l'envie de faire partie de l'équipe de ce fabuleux navire dont la mission est d'améliorer la santé humaine.

Elle évoque aussi la lecture, un peu plus tard, d'une biographie de Louis Pasteur. L'ouvrage provoque chez Alexandra un « choc intellectuel particulièrement fort, l'amenant à prendre conscience de tout le bien que peut faire la recherche à l'humanité. «J'ai été séduite par la capacité du chercheur de bouleverser l'équilibre du monde», commente la scientifique. La grande urd'âme qui transparaît dans ses propos et dans son regard, allée à une ferveur insatiable, vaudra à Alexandra de faire de brillantes études avant d'embrasser une carrière également exceptionnelle.

Selon Alexandra Henrion Caude, on ne fait bien que ce dont on a rêvé étant plus jeune. C'est pourquoi elle n'a de cesse d'encourager les enfants à continuer de croire à leurs rêves

même quand ils traversent des moments difficiles. Pour sa part, le moment venu d'entreprendre des études, elle choisit de se spécialiser en génétique. Cette science ayant pour objet l'étude de l'hérédité et des gènes suscite alors un véritable engouement et la jeune femme n'y est pas insensible.

En 1991, elle participe au programme Erasmus à Leicester puis obtient son doctorat en génétique à l'Université Paris VII six ans plus tard. C'est également en 1997 qu'elle décroche le prix de la Fondation Nestlé pour ses

de programme à Leicester, est un généticien britannique connu pour ses travaux sur l'ADN (NSR, on lui doit le développement de la technique d'empreinte génétique). Le second, médecin généticien français, sera son directeur de thèse à l'université Paris VII. Il s'est rendu célèbre par ses prises de position sur des questions éthiques et philosophiques relatives à la médecine et aux biotechnologies, dans le domaine du don de sang ou encore des séquençages génétiques modifiés. «Finalement, l'un comme l'autre m'ont beaucoup apporté, reconnaît la scientifique. L'un sur comment, à partir de la recherche fondamentale, on peut arriver à une visionnisme et une exploitation pour la société. Et l'autre, par son souci éthique de toujours poser des questions sur les limites qu'on peut rencontrer quand on fait de la recherche», dit-elle.

Alexandra Henrion Caude poursuivra, par ailleurs, de nouveaux questionnements dans le cadre de son post-doctorat à la Harvard Medical School, aux États-Unis (1997-1998). Elle se penche, cette fois, sur le fonctionnement de la mémoire à long terme. Le champ d'étude où elle s'engage l'amène à s'intéresser à diverses particularités du cerveau humain. Par exemple, nous dit-elle, qu'est-ce qui fait que le cerveau va stocker une information à court terme et non pas toujours ? Afin de mettre en lumière le

fonctionnement captivant de ce mécanisme, notre interlocutrice s'inspire de la rencontre où nous l'avons conviée ce jour-là afin de brosser son portrait : «Vous ne vous souvenez pas forcément de la conversation que nous avons aujourd'hui mais si, au même moment, il y a une bombe qui éclate ou une odeur extrêmement nauséabonde ou autre chose qui stimule vos neurones de manière inhabituelle, alors vous vous souvenez de tout : non seulement de ce que j'ai dit mais aussi de comment j'étais habillée et du goût du café...»

Après Harvard, Alexandra Henrion Caude met le cap sur le Salk Institute for Biological Studies, en Californie. Elle y étudie de plus près le poumon en relation avec les maladies respiratoires de l'enfant. La généticienne arrivera, par ses recherches, à démontrer la capacité de poumons abîmés à se régénérer. Répérée par l'Inserm, elle est nommée chargée de recherche au Children's Hospital de Los Angeles.

De retour en France en l'an 2000, elle participe activement à la recherche sur les maladies génétiques telles que la mucoviscidose à l'hôpital Trousseau, à Paris. Puis, en 2007, Alexandra collabore avec l'Institut Imagine à l'hôpital Necker-Enfants malades, toujours à Paris, au sein de l'unité Inserm 781. En 2012, elle mène une équipe de cette unité dont les découvertes par rapport aux maladies génétiques débouchent sur trois dépôts de brevets.

**«J'AI ÉTÉ
SÉDUITE PAR
LA CAPACITÉ DU
CHERCHEUR DE
BOULEVERSER
L'ÉQUILIBRE DU
MONDE»**

travaux sur la nutrition et notamment le rôle du pancréas dans la régulation métabolique.

Au cours de ses études, elle a la chance, précise-t-elle, d'avoir pour mentors Alec Jeffreys et Axel Kahn. Le premier, son directeur

LE BOUT DES DOIGTS



Alexandra Henrion Caudé est aussi une auteure prolifique, n'ayant cessé de s'exprimer sur les questions d'ordre génétique dans la presse écrite et sur le Web, via le site Science en conscience. Parmi ses articles les plus récents, l'on note : *Clonage de Dolly, 20 ans déjà* : ce que la science a appris depuis, publié en février 2017.

Elle se voit attribuer le titre de Fellow de l'Eisenhower Fellowship en 2013, ce qui lui offre l'opportunité de parcourir les États-Unis pendant plusieurs semaines. Elle rencontre, à cette occasion, des personnalités, dont le Prix Nobel Philip Sharp mais se familiarise aussi avec les façons de promouvoir la recherche en en réduisant les coûts. Cet aspect l'intéresse, de même que la montée des coûts de prise en charge des patients, quelle trouve alarmante. «On est dans un système vicieux où on a de plus en plus d'argent pour soigner les patients mais de plus en plus de maladies chroniques. Il m'a semblé urgent de proposer des alternatives.»

Installée à Maurice, Alexandra Henrion Caudé a un réel intérêt pour notre île. Les raisons évoquées : le positionnement très spécifique du pays sur l'échiquier mondial et son exposition multiculturelle. Elle a également appris à connaître «la grande richesse» de l'océan

SES MODÈLES

Marie Curie, Louis Pasteur, Andy Warhol.

UN REGRET

De n'avoir pu sauver un patient atteint de la maladie des enfants de la lune, aux Comores. «J'ai accompagné pas mal d'enfants à la mort mais certains vous touchent un peu plus. C'est un regret dans lequel je puise pour construire l'humilité qui doit être la nôtre.»

UNE DEVISE

«Ne pas attendre d'avoir forcément tout pour entreprendre.»

Indien au cours de missions à La Réunion et aux Comores. «Tout peut être réinventé. La science est elle aussi à la croisée des chemins. À Maurice, on a besoin de mettre en place des politiques simples, éthiques et durables», nous confiera-t-elle.

Mis à part la science, dont elle ne pourrait se passer sans être «très malheureuse», Alexandra Henrion Caudé souligne : «J'ai cinq enfants ; c'est une passion qui m'anime et ne me laisse pas trop de place pour autre chose». Aussi, est-elle en permanence confrontée à un défi de taille : celui de gérer sa carrière internationale tout en maintenant l'équilibre familial.

Elle aime, en sus, beaucoup être exposée à différentes formes d'art. De la musique, elle affirme : «Je trouve que la musique comble toutes les rides de communication entre l'humain et la nature.» Et de conclure, pianissimo : «Le piano est le meilleur ami de l'homme. Il restitue tous les sens et reflète les états d'esprit».